

# Les mamans plus stressées que leurs enfants...

Page 3

# LE JOUR

## D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5785 - Mardi 6 décembre 2022 - Prix : 10 DA

Alors que l'Opep+ maintient sa production au rythme actuel

## Les cours du pétrole en nette hausse

Page 2

Tizi Ouzou/En attendant la mise en service de la vidéosurveillance

# Entame du bitumage de 72 tronçons routiers

Page 3

## L'ombre de Maryam Mirzakhani

Par Mohamed Habili

**L**e 14 juillet 2017 mourait d'un cancer à l'âge de 40 ans, à Stanford en Californie, la célèbre mathématicienne iranienne, Maryam Mirzakhani, la première femme à avoir reçu la très convoitée médaille Fields, en quelque sorte le prix Nobel en mathématiques. (La deuxième femme à obtenir la même récompense est l'Ukrainienne Maryna Viazovska, ce qui s'est produit cette année). Les hommages n'ont cessé depuis de lui être rendus, dans son pays natal, dans lequel elle vivait encore quand, encore adolescente, elle obtenait ses premiers prix, aux Olympiades internationales de mathématiques de Hong Kong une première fois, à celles de Toronto une deuxième, une année seulement plus tard, comme dans bien des endroits dans le monde. Au moment de sa disparition, c'était Hassan Rohani qui était président de la République islamique, qui dans son message de condoléances a fait l'éloge de la mathématicienne en des termes forts, célébrant notamment «l'éclat sans précédent de cette scientifique créative et de cet être humain modeste, qui a fait résonner le nom de l'Iran dans les forums scientifiques du monde...». Le président Rohani lui-même, les journaux iraniens, d'autres responsables, des organismes officiels, n'ont pas hésité alors à publier des photos de Mirzakhani la tête découverte, prises toutes à l'étranger, probablement nombre d'entre elles aux Etats-Unis où elle vivait et enseignait à la fin de sa vie.

Suite en page 3

## Le Président Tebboune au premier anniversaire de la création de la Cour constitutionnelle

# «Pleinement conscient des aspirations du peuple à une véritable justice»



PH/D. R.

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui se dit conscient des aspirations du peuple à une justice véritable, affirme que la Constitution de 2020 avait érigé la Cour constitutionnelle en un «rempart pour la démocratie et la stabilité du régime républicain au sein d'une Algérie attachée à la protection de la dignité de l'homme et la consécration du respect de ses droits».

Page 2

Huitièmes de finale du Mondial / Maroc-Espagne et Portugal-Suisse

## La «Roja» et les «Lusitaniens» super favoris

Page 15

Festival international du film d'Alger

## Archives filmiques sur la Révolution algérienne, un héritage à valoriser

Page 7

— Le Président Tebboune au premier anniversaire de la création de la Cour constitutionnelle —

# «Pleinement conscient des aspirations du peuple à une véritable justice»

■ Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui se dit conscient des aspirations du peuple à une justice véritable, affirme que la Constitution de 2020 avait érigé la Cour constitutionnelle en un «rempart pour la démocratie et la stabilité du régime républicain au sein d'une Algérie attachée à la protection de la dignité de l'homme et la consécration du respect de ses droits».

Par Louisa A. R.

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a adressé, hier, un message aux participants à un premier colloque international de la Cour constitutionnelle, tenue au Palais des Nations, Alger. Dans son message, lu en son nom par le Conseiller du président de la République chargé des affaires juridiques et judiciaires, Boualem Boualem, le président Tebboune a affirmé que cette rencontre est une réelle opportunité d'échanger des expériences et de permettre aux citoyens de défendre leurs droits garantis par la Constitution.

Rappelant, à cette occasion, la cérémonie de son investiture, le Président Tebboune a indiqué qu'«il y a trois ans, le 19 décembre 2019, j'ai été décoré au sein de cet édifice même de la plus haute distinction, lors de mon investiture officielle en tant que président élu de la République algérienne démocratique et populaire, une responsabilité que j'assume en toute loyauté pour honorer la confiance de notre digne peuple».

Par ailleurs, il a tenu à affirmé être au courant des aspirations du peuple algérien à «établir une vraie justice». Il a ajouté, disant : «Je suis pleinement conscient des aspirations du peuple à une justice véritable, à la prospérité et au développement dans une Algérie nouvelle redoutée et respectée, qui occupe la place qu'elle mérite au double plan régional et international, une place qui sied à ses capacités humaines et matérielles et qui cadre avec les grands sacrifices de ses enfants durant la glorieuse guerre de Libération et à travers les différentes étapes de son histoire».

Le chef de l'Etat a évoqué, en outre, la création de la Cour constitutionnelle en vertu de la révision constitutionnelle à laquelle il s'était engagé et qui a été bénie par le peuple algérien le 1<sup>er</sup> novembre 2020. Un texte qui traduit, a-t-il dit, «nos engagements suprêmes et la base sur laquelle s'opère le changement escompté».

Réitérant sa volonté à travers la profonde révision de la Constitution de consacrer l'Etat de droit, d'enrichir le système des droits et des libertés et d'appuyer les mécanismes de leur protection et de leur sauvegarde, le Président Tebboune a mis en exergue l'importance capitale qu'il accorde à l'immunisation du système judiciaire de manière à conforter la paix et la justice sociale, à travers l'édification

d'institutions efficaces qui protègent ces droits et les mettent à l'abri de toute violation ou dérive. Parmi les effets des développements éfrénés survenant sur la scène internationale et par les différents défis induits par les mutations politiques et économiques d'une part, et par les transformations sociales et de valeurs, le Président Tebboune cite ceux touchant à l'échelle des valeurs des sociétés et la conscience des peuples de leurs droits politiques, civiques, socio-économiques et culturels.

«Ces développements n'ont toutefois jamais entamé les idéaux qu'on partage, à savoir justice, équité, égalité et protection des droits de l'homme, ce qui a amené nos Etats à amender leurs textes constitutionnels et législatifs pour répondre aux revendications légitimes et croissantes des peuples», a-t-il souligné. Et de rappeler que l'Algérie

avait initié plusieurs démarches et adhéré à d'autres au double plan régional et international dans l'objectif de protéger les droits de l'homme, sans tenir compte des appartenances religieuses et ethniques et des courants politiques et culturels, respectant en cela les principes de la Constitution.

Pour rappel, la Cour constitutionnelle a été installée en décembre 2021. À l'occasion de son 1<sup>er</sup> anniversaire, cette institution a organisé son premier col-

loque international dont le thème est «Les droits du citoyen à la justice constitutionnelle à la lumière des systèmes comparatifs». L'organisation de ce colloque de deux jours intervient dans le cadre de la démarche visant à clarifier les modalités d'accès du citoyen à la justice constitutionnelle pour défendre efficacement ses droits et libertés, préservant ainsi la primauté de la Constitution, d'une part, et garantissant la protection du système des droits et des liber-

tés et la compatibilité des lois et réglementations à la Constitution, d'autre part. Organisée au Palais des Nations, cette rencontre se veut aussi l'occasion pour analyser les différentes dispositions constitutionnelles et législatives dans les systèmes juridiques comparés, et présenter les expériences des pays en matière de recours du citoyen à la justice constitutionnelle pour défendre ses droits et libertés garantis par la Constitution. L. A. R.



P.H.D. R.

Alors que l'Opep+ maintient sa production au rythme actuel

## Les cours du pétrole en nette hausse

Les prix du pétrole grimpaient hier, au lendemain d'une réunion de l'Opep+ qui a maintenu sa stratégie actuelle. Le plafonnement des prix du pétrole russe par les Occidentaux et l'embargo européen sont également entrés en vigueur le même jour. Hier matin, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en février prenait 1,78 %, à 87,09 dollars.

Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate (WTI) américain pour livraison en janvier, monte de 1,83 %, à 81,44 dollars. Dimanche, lors d'une rencontre par visioconférence, les représentants des treize membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et leurs dix alliés hors Opep ont convenu de garder le cap décidé en octobre, portant sur une réduction de leur production durant les mois de décembre en cours et janvier prochain. L'Opep+ a précisé dans un communiqué de presse qu'elle était prête à se réunir «à

tout moment» d'ici là pour prendre des «mesures supplémentaires immédiates» si besoin. Au terme des discussions, «nous avons décidé de poursuivre nos efforts communs au sein de l'Opep+ pour assurer la stabilité et l'équilibre du marché pétrolier international, conformément à l'accord que nous avons conclu le 5 octobre dernier à Vienne. Nous restons extrêmement vigilants à l'évolution des fondamentaux du marché pétrolier international», a déclaré le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, cité dans le communiqué. «Aujourd'hui, il nous est apparu que depuis plusieurs semaines, une accumulation de facteurs baissiers agissent négativement sur la volatilité des prix et la stabilité du marché pétrolier international. Les craintes liées à une récession économique mondiale, le ralentissement de l'économie chinoise, l'inflation élevée et un dollar fort pèsent sur les perspectives de croissance de la demande

mondiale de pétrole, alors que le marché est suffisamment approvisionné», explique le ministre. La décision du groupe intervenait, en effet, à la veille de l'entrée en vigueur hier d'une nouvelle salve de sanctions contre la Russie en raison de la guerre qu'elle mène en Ukraine, conçue pour toucher directement la manne financière du pays. L'embargo de l'UE sur le pétrole russe acheminé par voie maritime a débuté hier, supprimant les deux tiers de ses achats de brut à la Russie. Le boycott européen du brut russe coïncide aussi avec l'adoption par l'UE, les pays du G7 et l'Australie, d'un plafonnement des prix du pétrole russe. Le mécanisme adopté prévoit que seul le brut vendu à un prix égal ou inférieur à 60 dollars le baril pourra continuer à être livré, et qu'au-delà, il sera interdit pour les entreprises basées dans les pays de l'UE, du G7 et en Australie de fournir les services permettant le transport maritime comme l'assurance. Le

Kremlin a assuré lundi que le plafonnement n'aurait pas d'impact sur l'offensive de Moscou en Ukraine, mettant en garde contre une «déstabilisation» du marché mondial de l'énergie. La Russie a aussi prévenu à plusieurs reprises qu'elle ne livrerait plus de pétrole aux pays qui adoptent cette mesure. Ce nouveau train de sanctions devrait entraîner «une baisse de la production pétrolière du pays de l'ordre d'un million de barils par jour», affirme Stephen Brennock. L'Opep+ a précisé dans un communiqué de presse dimanche qu'elle était prête à se réunir «à tout moment» d'ici là pour prendre des «mesures supplémentaires immédiates» si besoin. «En d'autres termes, elle recalibrera les niveaux de production à mesure que la situation de l'offre russe se préciserait au cours des prochaines semaines», poursuit M. Brennock, l'impact concret des mesures prises contre Moscou restant encore flou.

Meriem Benchaoua



Début des compositions pour les élèves du primaire

# Les mamans plus stressées que leurs enfants...

■ Les élèves du primaire s'apprêtent à entamer aujourd'hui les compositions du premier trimestre qui s'est déroulé dans des conditions sereines. Les parents, notamment les mamans, inquiets pour leurs enfants, sont appelés à ne pas leur transmettre leur stress.

Par Thinhinane Khouichi

Même si ce n'est qu'un simple examen trimestriel, les parents d'élèves du primaire, notamment les mamans, angoissent et accentuent, depuis quelques jours, les révisions ainsi que les cours de soutien pour leurs enfants. En effet, après un premier trimestre qui s'est déroulé dans le calme, les examens pour les élèves des cycles moyen et secondaire ont débuté le 4 décembre. Pour les élèves du primaire, c'est aujourd'hui qu'ils les entament. Ils s'étaleront jusqu'au 15 décembre prochain, selon le calendrier des examens fixé par le ministère de l'Éducation nationale. La semaine suivante, les enseignants feront la correction collective avec les élèves et tiendront ensuite les conseils de classes. Il s'agit là du premier examen après le retour au système d'enseignement habituel et l'abandon de l'enseignement par répartition de groupes après deux années exceptionnelles marquées par la pandémie Covid-19. Le ministère de l'Éducation nationale a exigé des directeurs des établissements scolaires de se conformer au calendrier des examens trimes-



P.H.D. R.

triels qu'il avait fixé en octobre dernier. C'est également le premier examen d'anglais pour les élèves de la troisième année primaire après l'introduction, cette année, de la langue anglaise dans le palier primaire (classe de 3<sup>e</sup> année seulement). Un examen redouté par les parents d'élèves, nous confie une enseignante de langue anglaise dans une école primaire de Ain Benian. «Depuis quelques jours, les mamans n'arrêtent pas de me demander quelles seront les questions et sur quel sujet portera cette examen», ajoutant : «Les mamans angoissent plus que

leurs enfants car elles veulent qu'ils obtiennent de bonnes notes». «Il est vrai que j'angoisse lorsque mes enfants passent leurs examens. J'ai peur qu'ils ne soient pas suffisamment préparés ou qu'ils les ratent. Mais je me force à ne pas leur transmettre mon stress», témoigne Salma, 38 ans, mère de deux enfants, dont l'aîné est en 3<sup>e</sup> année primaire. Par ailleurs, c'est également un examen pour le département de Belabed afin d'examiner les résultats des mesures prises, notamment le retour au système d'enseignement habituel, l'introduction de

l'anglais et des tablettes au niveau des écoles primaires. En effet, concernant l'introduction des tablettes, un inspecteur de l'Éducation à la retraite, Salah Lazari, avait indiqué qu'elle «risque de compromettre le rendement pédagogique des écoliers en tenant compte des sureffectifs». Il avait indiqué, à ce propos, que «le rendement pédagogique est mille fois mieux avec des classes de 25 élèves sans tablette qu'avec des classes de 45 avec tablette. La tablette pourrait servir à la compréhension, mais jamais à la production», a-t-il tranché. T. K.

Tizi Ouzou/En attendant la mise en service de la vidéosurveillance

## Entame du bitumage de 72 tronçons routiers

Les autorités de la ville du chef-lieu de la wilaya de Tizi Ouzou promettent d'améliorer la circulation automobile dans les prochains mois par la réfection des principaux tronçons routiers en état de dégradation très avancé jusqu'à devenir à certains endroits impraticables. En effet, la commune de Tizi Ouzou s'apprête au bitumage de pas moins de 72 tronçons routiers traversant essentiellement les zones urbaines. Le revêtement en

béton bitumineux sera accompagné d'autres travaux notamment d'aménagement et de drainage des eaux pluviales, avec priorité aux sections dégradées, précise la municipalité dans un communiqué rendu public en la circonstance. Cette opération précèdera la mise en service prochaine du dispositif de vidéosurveillance dont la mise en place touche à sa fin. Le dispositif en question a consisté en l'installation de pas moins d'une centaine de caméras de vidéosurveillance au

niveau des carrefours et ruelles de la ville des Genêts. Le centre de gestion du trafic routier via ce dispositif de vidéosurveillance implanté au siège de la wilaya est en voie également d'achèvement. La réfection du bitumage des routes et la mise en service du dispositif de vidéosurveillance, appuyés par l'entrée en vigueur du nouveau plan de circulation, permettront certainement de rendre le trafic routier plus fluide dans la capitale du Djurdjura, confrontée ces der-

nières années à des bouchons monstres aux heures de pointe. Parfois, les automobilistes mettent plus d'une heure pour parcourir une distance de quelques kilomètres. Le non-respect du code de la route est l'une des raisons à l'origine de cette situation. Grâce à la vidéosurveillance, ces pratiques connaîtront une fin et permettront aux services de l'ordre public et de gestion du trafic routier de mieux le réguler.

Hamid M.

M. H.

Sénat

## Kassali présente le texte de loi de finances 2023

Le ministre des Finances, Brahim Djamel Kassali, a présenté, hier, le texte de loi de finances 2023 devant les membres du Conseil de la nation, passant en revue les principaux indicateurs financiers prévus pour le prochain exercice et les différentes mesures prévues par le texte.

Lors d'une plénière de la chambre haute du Parlement, présidée par Salah Goudjil, président du Conseil de la nation, en présence de membres du gouvernement, M. Kassali a indi-

qué que le taux de croissance économique en Algérie devrait enregistrer une tendance haussière à l'horizon 2025, soutenu par les performances de plusieurs secteurs.

Le texte prévoit, en effet, un taux de croissance de 4,1 % en 2023, de 4,4 % en 2024, et de 4,6 % en 2025, suite au résultat de tous les secteurs, à l'exception de celui des hydrocarbures qui connaîtra une quasi stabilité en 2023 et 2025.

Le secteur de l'Agriculture devrait enregistrer une croissan-

ce de 6,9 % en 2023, 5,5 % en 2024 et 5,7 % en 2025.

Le secteur de l'Industrie enregistrera une croissance de 8,5 % en 2023 puis 9,6 % et 9,3 % en 2025, selon les précisions du ministre, qui a relevé que le secteur du BTP allait réaliser une croissance de 5,6 % et 3,9 % puis 4,5 % en 2025.

Le texte de loi consacre un nouveau mode de gouvernance des finances publiques reposant sur un budget de programmes et d'objectifs, a-t-il rappelé, relevant que l'Etat avait poursuivi «en

dépôt d'un contexte international complexe, l'opération de relance de l'économie en appuyant la croissance et en consacrant une économie durable créatrice de richesses et d'emplois».

«L'année 2023 sera marquée par la poursuite des efforts et des mesures prises durant l'année en cours, visant à préserver et à renforcer le pouvoir d'achat des citoyens à travers la révision de la grille indiciaire des salaires et la revalorisation de l'allocation chômage, outre le renforcement du programme d'investissement

public et privé pour garantir une croissance globale», a-t-il poursuivi.

Le texte de loi a été élaboré sur la base d'un prix référentiel prévisionnel du baril de pétrole de 60 dollars pour la période entre 2023 et 2025. Il prévoit un taux d'inflation de 5,1 % en 2023, 5,4 % en 2024, un taux de croissance moyen de 4,1 % en 2023 et de 4,4 % en 2024 et un niveau d'inflation de 5,1 % en 2023 et de 4,5 % en 2024 et 4,0 % en 2025, selon les données du ministre.

T. G.

## LA QUESTION DU JOUR

### L'ombre de Maryam Mirzakhani

Suite de la page une

Il ne semble pas qu'il y ait eu des conservateurs purs et durs pour protester contre cette violation de la loi de 1983 faisant aux femmes de se montrer la tête couverte dans l'espace public. Le voile, cela faisait longtemps que Mirzakhani ne le portait plus. Si bien que l'Iran, dont elle était ressortissante, avait le choix entre lui rendre hommage mais en faisant l'impasse sur son image, ce qui pour le moins aurait été en contradiction avec le propos, ou bien se rendre à l'évidence et admettre que cette femme si méritante avait rompu avec le voile, et que c'est sans lui qu'il fallait la montrer et faire son éloge, c'est-à-dire la donner en exemple aux autres Iraniennes. On peut donc dire que sans le vouloir le moins du monde, ce sont les autorités elles-mêmes qui en quelque sorte ont fait tomber le voile. La mort de Mahsa Amini dans les locaux de la police des mœurs l'a achevé, il est vrai quelque cinq années plus tard. Certes la loi en question, celle de 1983, n'est pas encore abrogée, mais comme la police des mœurs selon toute vraisemblance est déjà dissoute, tout porte à croire qu'elle ne saurait tarder à l'être. Depuis que la jeune fille est décédée, ce qui est arrivé le 16 septembre, une date dans l'histoire de l'Iran, il ne semble pas qu'il y ait eu dans ce pays des gens pour rappeler aux autorités qu'elles-mêmes n'avaient eu d'autre choix que d'abandonner le voile, il y a cinq ans quand il leur avait fallu publier la photo sans voile d'une femme iranienne, certes d'exception. Mais on peut être certain que beaucoup d'Iraniens ont mis en parallèle les deux événements. Le cas de Maryam Mirzakhani montre l'impossibilité d'imposer à la femme iranienne d'aujourd'hui un code vestimentaire d'un temps révolu. Le régime semble avoir compris qu'il lui faut jeter du lest sur ce plan, autrement il se mettrait en grand danger.

## Gestion des wakfs

# Envoi d'une mission algérienne à la Mosquée d'Al-Azhar pour une formation

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmahdi, a annoncé, dimanche à Alger, l'envoi d'une mission algérienne, composée de 20 cadres, à l'Académie des wakfs internationaux pour la formation des imams, mourchidate et formateurs relevant de la Mosquée d'Al-Azhar pour recevoir une formation en matière de gestion des wakfs.

Par Hatem N.

Lors d'une rencontre d'orientation avec les bénéficiaires de cette session de formation, le ministre a indiqué que «l'objectif de l'organisation de cette session de formation, qui s'inscrit dans le cadre de la concrétisation de la coopération bilatérale entre l'Algérie et l'Égypte, est de renforcer les connaissances et échanger les expériences en matière de gestion des wakfs pour qu'ils accompagnent les pouvoirs publics en vue de contribuer au développement national, notamment à travers la création d'emplois». Après avoir évoqué les efforts visant à «renforcer le système juridique relatif aux wakfs pour qu'il s'adapte aux mutations survenues dans leur gestion», M.

Belmahdi a mis en exergue la place accordée par le secteur à «la formation continue» de son personnel, tous postes confondus, et ce, en vue de hisser le niveau de la performance ainsi que les services offerts par le ministère.

A cette occasion, le ministre a donné une série d'instructions aux membres de la délégation qui bénéficieront d'une formation de 15 jours, portant sur la nécessité de saisir l'occasion de cette formation pour perfectionner leurs connaissances et chercher de nouvelles expériences réussies en matière de gestion des wakfs tout en s'attachant au référent religieux national qui constitue, a-t-il dit, «le pilier de gestion de ce système».

Dans une déclaration à la



presse à l'issue de cette rencontre, le ministre a affirmé que le secteur était «déterminé» à réactiver la dynamique de la for-

mation à l'étranger, faisant savoir que d'autres délégations algériennes ont été envoyées en application des conventions

signées par l'Algérie avec plusieurs pays, à l'instar de la Tunisie et la Jordanie.

H. N.

Béchar

## Plus de 800 millions de DA pour la rénovation du réseau d'assainissement

La commune de Béchar a bénéficié d'une enveloppe financière de 830 millions DA au titre du Plan communal de développement (PCD) pour la poursuite des travaux de rénovation et d'extension du réseau d'assainissement, a-t-on appris, hier, auprès des services de la wilaya.

«L'opération d'envergure, dont les travaux de la première phase portent notamment sur la rénovation d'un réseau d'assainissement de plus de 3 km linéaires ont été récemment lancés, vise à mettre un terme aux 90 points noirs enregistrés à travers plusieurs quartiers et regroupements urbains dans la commune de Béchar», a précisé le chef de l'exécutif local, Mohamed Said Ben Kamou, lors de la cérémonie de coup d'envoi des travaux.

«Elle permettra aussi de renforcer les équipements publics urbains, en mettant

un terme à la vétusté de l'ancien réseau qui ne répond plus aux nouvelles exigences de développement de la commune de Béchar, et ce, au titre des efforts des pouvoirs publics visant l'amélioration du cadre de vie du citoyen et la préservation de l'environnement», a souligné M. Ben Kamou. Le lancement de ce projet vient en réponse des doléances et préoccupations des habitants en ce qui concerne l'amélioration de l'accès des populations des différents groupements urbains et nouveaux lotissements de la commune de Béchar à l'assainissement, ont estimé des cadres techniques de la commune de Béchar et ceux de la Direction locale des ressources en eau (DRE), chargés du suivi du projet.

Il a été procédé, auparavant, à la rénovation et modernisation d'un réseau similaire de 30 km linéaires, à la faveur d'une

enveloppe financière de 620 millions DA consacrée au titre du Programme sectoriel de développement (PSD), selon la DRE.

L'opération a touché une grande partie de la ville de Béchar, notamment ses grands groupements urbains (Debdeba, centre-ville, Béchar-Djedid) et une grande partie des nouvelles zones urbaines de la commune, ce qui a permis de réaliser trois collecteurs principaux de 17,7 km linéaires, a précisé la même source, signalant que le taux de raccordement au réseau d'assainissement, s'étalant sur plus de 970 km, dans la commune de Béchar, se situe actuellement à 98 %.

La DRE prévoit la mise en exploitation, en juin 2023, d'une nouvelle station d'épuration et traitement des eaux usées (STEP) d'une capacité de traitement de 55 000 m<sup>3</sup> par jour, pour une population

de 386 000 habitants à l'horizon 2040, ont indiqué des responsables locaux de l'Office national d'assainissement (ONA), maître de l'ouvrage.

Une enveloppe financière de plus de 4 milliards DA a été consacrée à la réalisation de la nouvelle STEP devant permettre, une fois opérationnelle, de réutiliser les eaux traitées et épurées pour l'irrigation agricole sur une superficie de 1 200 hectares (ha), a-t-on fait savoir.

Les eaux traitées seront également réinjectées dans l'oued de Béchar sans aucun risque de polluer l'environnement dans ce site naturel, qui va bénéficier, dans le cadre des futurs projets du secteur, d'une opération d'aménagement pour en faire un espace de détente et de loisirs des populations de la commune de Béchar, a indiqué la même source.

Lyès F.

Mostaganem

## Journée mondiale des personnes aux besoins spécifiques

Depuis 1992, cette journée est célébrée dans un but de promouvoir les droits et le bien-être des personnes aux besoins spécifiques. Cette année, la commémoration de la journée s'est articulée autour du thème général de l'innovation et des solutions transformatrices pour un développement inclusif. Il est à rappeler que cette célébration vise la vulgarisation de la sensibilisation des citoyens à leur situation particulière dans tous les aspects de la vie politique, sociale, culturelle et économique. Le wali de Mostaganem, Aïssa Boulahya, accompagné d'une forte délégation, est allé à la rencontre des personnes aux besoins spécifiques. En effet, la délégation

s'est rendue au Centre de psychopédagogie de la commune de Mazagan, dont l'effectif est de 262 enfants, entre autistes, trisomiques et déficients mentaux répartis en 22 groupes. L'encadrement, composé de psychologues, orthophonistes et éducateurs, prend en charge ces enfants aux besoins spécifiques. Cependant, il a été observé que l'importance des effectifs renvoie les éducatrices à être constamment au front afin de garantir à ces élèves une prise en charge digne. Faut-il remarquer qu'à défaut d'autres structures d'accueil, 146 enfants aux besoins spécifiques sont sur une liste d'attente. Au niveau du Centre, une exposition a été organisée, présentant divers tra-

vaux réalisés par les pensionnaires du Centre et les élèves de l'École de l'Association d'Aide aux handicapés mentaux de la pépinière. Le chef de l'exécutif et la délégation furent ensuite accueillis dans une salle où les troupes musicale et théâtrale du Centre se produisaient. Dans une ambiance festive mais émouvante, les enfants ont démontré beaucoup d'aptitude talentueuse. L'esprit qui marque cette sortie du wali c'est d'abord affirmer son intérêt pour le développement favorisant l'accomplissement d'un devoir envers ces personnes aux besoins spécifiques. D'un autre côté, en sa qualité de premier responsable de la wilaya, il veut garantir à ces derniers l'exercice plein et entier de leurs

droits fondamentaux. La cérémonie s'est poursuivie au siège de la wilaya où le wali a solennellement distribué des équipements de mobilité à bon nombre de jeunes et moins jeunes à mobilité réduite. En effet, 5 équipements furent remis aux handicapés du secteur de l'Éducation, dix à celui de la Direction de l'action sociale et 10 à la Caisse nationale des assurés sociaux. L'attention portée à ces personnes à besoins spécifiques est ressentie comme de l'espoir qui compenserait leur handicap. Cependant, d'autres revendications sont toujours portées par les associations de handicapés, comme le recrutement de 5 % de handicapés parmi le personnel administratif, l'obligation

légale de la facilitation de l'accessibilité aux institutions publiques pour les personnes à mobilité réduite, la protection des produits manufacturés par les aveugles et la scolarisation spécifique. Afin d'éviter que les personnes handicapées soient affectées de manière disproportionnée, il y a lieu de consolider les efforts collectifs pour l'accès aux services essentiels, y compris la santé et la protection sociale immédiate, l'éducation, les infrastructures numériques, les informations accessibles, l'emploi et d'autres opportunités socioculturelles afin de garantir que les personnes handicapées ne soient pas des laissées-pour-compte.

Lotfi Abdelmadjid



Algérie/Chine

# Signature de deux plans pour la consolidation du partenariat stratégique global

■ Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, et le président de la Commission nationale du développement et de la réforme en Chine, He Lifeng, ont signé par visioconférence le «Plan exécutif pour la concrétisation conjointe de l'initiative de la Ceinture et de la Route» et le «Plan triennal de coopération dans des domaines clés 2022-2024», entre l'Algérie et la Chine, a indiqué, hier, un communiqué du ministère.



Par Farid L.

Cette signature intervient dans «le cadre de la consolidation du partenariat stratégique global en cours entre l'Algérie et la République popu-

laire de Chine et du renforcement des relations historiques entre les deux pays amis dans divers domaines», ajoute la même source. Selon le communiqué, «le Plan exécutif pour la concrétisation conjointe de l'Initiative de la Ceinture et de la Route se veut un

autre jalon pour approfondir la coopération dans le cadre de l'Initiative de «la Ceinture et de la Route» à laquelle l'Algérie a adhéré en 2018. Concernant le Plan triennal de coopération dans des domaines clés 2022-2024, il s'agit d'un autre mécanisme pra-

tique parmi les mécanismes bilatéraux à même de développer la coopération dans les principaux domaines économiques prioritaires dans la politique de développement des deux parties».

La signature de ces deux documents importants intervient après la signature par les deux parties, le 8 novembre dernier, du 2<sup>e</sup> Plan quinquennal de coopération stratégique globale 2022-2026, en concrétisation de la volonté commune renouvelée et forte du président de la République, Abdelmadjid Tebboune et de son homologue chinois, M. Xi Jinping, «en vue d'impulser un nouveau souffle au partenariat bilatéral, ce qui permettra de réaliser davantage de progrès et de prospérité et de renforcer le développement économique et social durable, au service des deux peuples amis», lit-on dans le communiqué. «La signature de ces textes juri-

diques importants qui intervient peu avant la tenue de la 1<sup>re</sup> session du Sommet sino-arabe, confirme la volonté commune des deux pays de voir la coopération algéro-chinoise contribuer à la consolidation de la coopération entre le monde arabe et la République populaire de Chine, pour construire un avenir prometteur», conclut le communiqué.

F. L.

## Royaume-Uni Les hommes de plus de 50 ans payés 30 % de plus que les femmes

Les hommes de plus de 50 ans sont payés en moyenne environ 30 % de plus que les femmes du même âge au Royaume-Uni, le plus fort écart salarial de toutes les tranches d'âge dans le pays, selon une étude publiée hier. «Les responsabilités familiales, dont la charge incombe encore de manière disproportionnée aux femmes, signifient que (ces dernières) peuvent passer à côté de progressions salariales», relève Stuart Lewis, directeur général de Rest Less, organisation qui représente les intérêts des plus de 50 ans et qui publie l'étude. Ces opportunités manquées «s'accumulent avec le temps, creusant l'écart de rémunération» et ceci «peut avoir des conséquences dévastatrices à long terme sur la retraite des femmes et leur indépendance financière plus tard dans la vie», poursuit-il, cité dans un communiqué. A titre de comparaison, les 18-21 ans ont un écart salarial moyen de 18 %, qui tombe à 12 % jusqu'à la trentaine, avant d'augmenter à nouveau au cours de la vie professionnelle, selon cette étude qui se base sur des chiffres de l'institut statistique britannique «ONS» publiés fin octobre. Les données révèlent aussi que l'écart entre les salaires bruts médians, tous âges confondus, s'est réduit de 5 points en dix ans, à 19 %, mais qu'il s'est à nouveau creusé dans le pays pendant la pandémie – sauf, justement, pour les cinquantenaires, pour qui il s'est légèrement réduit. Le gouvernement britannique a par ailleurs annoncé hier son intention d'augmenter la flexibilité au travail, notamment pour aider les salariés «à concilier leur travail et leur vie personnelle» en particulier ceux qui «occupent d'enfants ou de personnes vulnérables», selon un communiqué.

R. E.

Monnaies

## Le dollar au plus bas depuis plus de cinq mois face à l'euro

Le dollar reculait hier à un plus bas depuis plus de cinq mois face à l'euro, les investisseurs délaissant la valeur refuge, alors que plusieurs villes chinoises ont assoupli leurs règles sanitaires. Dans la matinée, le billet vert perd 0,20 % à 1,0556 dollar pour un euro après

avoir reculé plus tôt dans la séance à 1,0585 dollar, un plus bas depuis fin juin. Le yuan chinois, quant à lui, gagne 1,44 % à 6,9532 yuans pour un dollar, un niveau plus vu depuis septembre. Plusieurs villes chinoises, dont Pékin et Shanghai, ont assoupli leurs règles sani-

taires, une semaine après des manifestations, ce qui diminue le risque d'un ralentissement sévère de l'activité dans la deuxième économie mondiale. Le dollar reste donc sur sa tendance à la baisse, ayant à peine profité quelques heures vendredi de la vigueur du rapport sur l'emploi

américain. D'habitude, un marché du travail solide pourrait inciter la Réserve fédérale américaine (Fed) à continuer de remonter ses taux rapidement pour refroidir l'économie et faire flancher l'inflation, entraînant une appréciation du dollar.

Salima K.

Turquie

## L'inflation ralentit en novembre

La hausse des prix à la consommation a ralenti en novembre en Turquie pour la première fois depuis mai 2021, à 84,4 % sur un an contre 85,5 % en octobre, selon les données officielles publiées hier. L'inflation, alimentée par la baisse continue de la livre turque, n'avait fait que s'accélérer dans le pays

sur les dix-huit derniers mois, atteignant des niveaux inédits depuis 1998. Le président turc Recep Tayyip Erdogan dit privilégier la croissance et l'emploi à la stabilité des prix et promet régulièrement que la Turquie «surmontera» le problème de l'inflation après le Nouvel an. «Nous assisterons bientôt à un ralentissement

rapide de l'inflation», a encore assuré samedi le chef de l'Etat. Le directeur de la banque centrale turque a affirmé la semaine dernière que le taux d'inflation reculerait à 22,3 % en 2023, mais qu'elle ne passerait à un chiffre qu'en 2024. La Turquie connaît une inflation à deux chiffres presque sans discontinuer

depuis début 2017, mais celle-ci a atteint ces derniers mois des niveaux plus atteints depuis la fin des années 1990. La hausse des prix est particulièrement marquée pour l'énergie et l'alimentation, avec une augmentation moyenne de 138,6 % des prix des produits alimentaires.

N. T.

Après des assouplissements sanitaires

## La Bourse de Hong Kong gagne plus de 3 %

La Bourse de Hong Kong bondissait de plus de 3 % dans les premiers échanges hier, encouragée par les assouplissements initiés par les autorités chinoises de la draconienne politique anti-Covid qui pèse sur l'économie.

L'indice Hang Seng gagnait en matinée 668,45 points (+3,58 %) à 19 343,80 points. En Chine continentale, l'indice

composite de la Bourse de Shanghai augmentait de 42,67 points (+1,35 %) à 3 198,81 points et celui de Shenzhen 17,31 points (+0,85 %) à 2 061,92 points.

Les dirigeants chinois ont modéré leur approche de la lutte contre le Covid-19, après une série de rares manifestations de mécontentement partout à travers le pays ces derniers jours.

Les autorités ont rapidement réagi en augmentant la présence policière et renforçant la surveillance des réseaux sociaux. En parallèle, plusieurs villes ont commencé à assouplir les restrictions, comme l'abandon des tests quotidiens de masse, un des piliers fastidieux de la vie sous le règne du «zéro-Covid», en place depuis près de trois ans.

Cette stratégie drastique est tenue pour responsable d'un fort ralentissement de la croissance économique chinoise cette année. Les signes d'assouplissement alimentent «l'optimisme du marché quant (...) à une accélération probable de la croissance en 2023 pour les actifs exposés à la situation en Chine», a déclaré Stephen Innes de SPI Asset Management.

A. Y.

Les 12 et 13 décembre à Alger

# L'INESG organise une conférence internationale sur le développement durable

■ L'Institut national d'études de stratégies globales (INESG) organise, les 11 et 12 décembre à Alger, une conférence internationale sur les ressources naturelles et le développement durable, a annoncé, dimanche, l'Institut dans un communiqué.

Par Faten D.

Organisée en collaboration avec le Laboratoire de recherches «Eco-Biologie et protection de l'environnement» de l'Université de Blida 1, la rencontre a pour ambition de «contribuer à faire sortir la notion de développement durable du simple concept théorique pour le mettre au cœur des approches opérationnelles, notamment dans le domaine de la préservation, la valorisation et la gestion rationnelle des ressources biologiques et stratégiques».

Le programme de la conférence s'articule autour de quatre thématiques principales : «L'eau, le sol et sécurité hydrique», «La valorisation des différents déchets», «La préservation

des ressources biologiques» et l'«Energie renouvelable».

Les organisateurs qui escomptent une large participation de la part des chercheurs nationaux, notamment les jeunes universitaires, ont fait savoir que cette conférence se déroulera sous forme «hybride» afin de permettre à des participants étrangers de partager leur expertise dans les problématiques posées.

«Les résultats attendus de cette rencontre est un partage fructueux de connaissances et surtout d'expériences à travers des conférences et des communications orales. Elle permettra de proposer de nouvelles perspectives d'action à travers les recommandations issues des différents ateliers», ont-ils souligné.

F. D.



Barrage de la Renaissance

## Le Soudan souligne l'importance d'un accord tripartite final

Le vice-président du Conseil de souveraineté de transition au Soudan, Mohammad Hamdan Dagalo, a souligné, dimanche, la nécessité de parvenir à un "final" tripartite sur le barrage de la Renaissance construit par l'Éthiopie sur le Nil Bleu. Selon un communiqué du Conseil, M. Dagalo a rencontré la délégation soudanaise de négociation sur le barrage éthiopien, dirigée par le ministre de l'Irrigation et des Ressources en eau, Daw Al-Bait Abdulrahman. Le vice-président a souligné "l'importance de parvenir à un accord final entre le Soudan, l'Égypte et l'Éthiopie, concernant le barrage de la Renaissance, afin de garantir les droits de tous". Il a souligné "la nécessité du dialogue et du consensus comme base fondamentale pour aborder le dossier du

Barrage de la Renaissance, d'une manière qui permette aux trois pays d'en bénéficier et de ne pas en être lésés".

Il y a un an environ, les négociations tripartites se sont bloquées et le Soudan et l'Égypte ont insisté sur l'importance de parvenir d'abord à un accord tripartite sur le remplissage et l'exploitation du barrage.

Khartoum et Le Caire craignent que le barrage n'affecte négativement leur part annuelle de l'eau du Nil et ne nuise à leurs installations hydrauliques, tandis qu'Addis-Abeba affirme que le barrage est nécessaire aux efforts de développement et qu'il ne vise à nuire à personne.

En juillet 2021, l'Éthiopie a procédé au deuxième remplissage du barrage en eau, un an après un remplissage similaire.

M. L.

Selon des experts

## Les effets des ouragans devraient durer des mois

La saison des ouragans de cette année se termine, mais les effets devraient durer des mois, selon l'Organisation météorologique mondiale (OMM). Pour mieux se préparer aux tempêtes et aux ouragans, un atelier international, organisé tous les quatre ans avec le soutien de l'OMM, aura lieu à Bali, en Indonésie, du 5 au 9 décembre, annonce l'ONU sur son site. Selon l'agence onusienne, bien qu'elle soit terminée, la saison des ouragans, qui s'est terminée le 30 novembre, "devrait laisser son impact, au cours des prochains mois, avec certaines des tempêtes les plus dévastatrices".

En moyenne, une saison compte 14 tempêtes dont sept ouragans et trois ouragans majeurs. Mais en 2022, la saison a été plus calme que les deux années précédentes. Les cyclones tropicaux, également connus sous le nom d'ouragans et de typhons, sont l'une des plus grandes menaces pour la vie et les biens et provoquent des inondations, des vents extrêmes, des tornades, des éclairs et des dégâts mortels. Entre 1970 et 2019, plus de 1 900 catastrophes naturelles ont été causées par des cyclones qui ont tué au moins 780 000 personnes et causé des milliards de pertes économiques.

Le changement climatique devrait entraîner une augmentation des grands cyclones tropicaux et une augmentation des inondations et des glissements de terrain associés à ces catastrophes, tout en augmentant le niveau de la mer et en aggravant l'impact des inondations sur les côtes et le développement côtier. Lors de l'atelier à Bali, en Indonésie, qui a débuté hier, plus de 120 spécialistes discuteront des moyens d'optimiser les décisions et l'action communautaire.

Yanis G.



Festival international du film d'Alger

# Archives filmiques sur la Révolution algérienne, un héritage à valoriser

■ A l'instar des projections filmiques prévues lors de la onzième édition du Festival international du film d'Alger, des rencontres débats sont animées par les professionnels de cet art. Dimanche, des chercheurs et cinéastes algériens ont appelé à «valoriser les archives filmiques sur la Révolution algérienne», précisant que cet héritage culturel constitue un «fonds documentaire» et une «ressource inépuisable» pour l'écriture de l'histoire de l'Algérie sous le joug colonial.

Par Abba Selles

Intervenant lors d'un focus sur le 60<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance, en marge du 11<sup>e</sup> Festival international du film d'Alger (Fica), l'historien Fouad Soufi a souligné que les «fictions qui traitent de la guerre de libération peuvent constituer une ressource pour les historiens qui travaillent sur cette période». «Les films donnent une vision de l'histoire de la période coloniale de l'Algérie et contribuent à restituer une partie de notre mémoire», explique le chercheur en citant «La bataille d'Alger» qui a servi à restituer certains aspects historiques de cette période.

Le film «Hassan Terro» de Mohamed-Lakhdar Hamina, appuie-t-il, donne un aperçu de la «réalité sociale et historique de l'Algérie durant la colonisation française à travers le personnage de Rouiched qui a pu surmonter sa peur pour devenir un héros».

Cet ancien cadre des Archives nationales a relevé également que ce chef-d'œuvre du cinéma de l'Algérie indépendante «renseigne sur le vécu social des Algériens, le style vestimentaire et les traditions populaires de manière générale». Il regrette, cependant, que les archives filmiques sur la guerre de Libération, «conservées au musée de la Cinémathèque algé-



rienne, ne profitent pas à l'écriture de l'histoire et à la recherche».

Pour sa part, le réalisateur et producteur Ali Fateh Ayadi a mis en exergue l'importance de «revaloriser les archives filmiques consacrées à la restitution de faits et événements historiques phares de l'Algérie».

Pour lui, les films et documentaires sont une «ressource importante» pour réhabiliter une partie de notre mémoire, que la colonisation avait tenté d'effacer.

Auteur de plusieurs documentaires sur des figures historiques et acteurs révolutionnaires, Ali Fateh Ayadi a affirmé que ses nombreuses productions sur l'Histoire de l'Algérie méritaient d'être exploitées comme matière historique et une référence pour les chercheurs en histoire.

En hommage au réalisateur disparu en février dernier, Djamel Bendedouche, un extrait de son documentaire sur le capitaine

bulgare Vassil Valtchanov, qui a réussi en 1960 à transporter une cargaison d'armes, destinée aux combattants de l'ALN (Armée de libération nationale), depuis son pays.

Des focus thématiques dédiés notamment à la mémoire et à l'histoire sont programmés en marge de la projection de films en compétition au 11<sup>e</sup> Fica qui se poursuit jusqu'au 10 décembre.

A. S.

«Non-Aligned, Scenes of the Labudovic's Reels»

## Un film documentaire sur Steven Labudovic projeté à Alger

Le film documentaire «Non Aligned, Scenes of the Labudovic's Reels», de la réalisatrice serbe Mila Turajlic, sur Steven Labudovic, le cameraman du leader de l'ex-Yougoslavie, Josip Broz Tito, a été projeté samedi soir à Alger.

Réalisé en 2022 et projeté dans le cadre du 11<sup>e</sup> Festival international du cinéma d'Alger (FICA), ce long métrage retrace le parcours de Labudovic qui travaillait dans une agence yougoslave de production cinématographique et qui a accompagné Tito dans ses voyages à travers le monde et immortalisé les différents événements politiques internationaux qu'il a vécus et les leaders qu'il a rencontrés, ce

qu'il lui a valu le nom de «cameraman de Tito». D'une durée de 104 minutes, le documentaire propose d'anciens entretiens et interviews avec Labudovic, accompagnés de photos et vidéos d'archives illustrant son riche parcours à commencer par la Conférence de Belgrade en immortalisant l'événement à travers des photos des dirigeants présents au sommet, affichant leur neutralité vis-à-vis des deux blocs (capitaliste et socialiste) dans le contexte de la guerre froide.

«Non-Aligned, Scenes of the Labudovic's Reels» évoque également la guerre de Libération nationale. En 1959, le cameraman était en Algérie, sur ordre

de Tito, et y resta trois ans au cours desquels il a réalisé plusieurs films documentaires sur la lutte du peuple algérien. Ce fut alors «une propagande positive» pour la Révolution et «une collaboration des plus importantes contre le colonialisme», disait Labudovic qui était également surnommé «le cameraman de la Révolution algérienne».

Pour mettre en relief le lien historique entre la Serbie et l'Algérie, la réalisatrice serbe Mila Turajlic s'est rendue en Algérie pour rencontrer un moudjahid qui détenait des photographies de Steven Labudovic sur la guerre de Libération.

Elle a également visité le Musée du

moudjahid à Alger où plusieurs des œuvres du cameraman de la Révolution sont exposées. Une exposition du photographe et cameraman Stevan Labudovic avait été organisée en 2015 au Palais des Raïs à Alger, dans le cadre des Journées culturelles serbes.

En 2014, un vibrant hommage lui avait été rendu par les organisateurs du 5<sup>e</sup> Festival international du cinéma d'Alger dédié au film engagé.

Stevan Labudovic a immortalisé la lutte des mouvements de libération dans ses œuvres qui sont aujourd'hui préservées en Serbie.

F. H.

Décès

## L'écrivain Dominique Lapierre est mort

Dominique Lapierre, écrivain français passionné par l'Inde et qui a vendu quelque 50 millions d'exemplaires avec son «frère de plume» américain Larry Collins est décédé à 91 ans sur la Côte d'Azur, a annoncé sa veuve ce dimanche 5 décembre dans le quotidien régional «Var-Matin».

«À 91 ans, il est mort de vieillesse», a expliqué Dominique Conchon-Lapierre, confiant dans cet entretien être «en paix et serein depuis que Dominique ne souffre plus».

L'écrivain, qui a vécu à

Ramatuelle (Var), près de Saint-Tropez, pendant une soixantaine d'années, était pensionnaire depuis quelques années d'un Ehpad dans la ville de Saint-Maxime, selon le journal.

Autant philanthrope qu'écrivain à succès, il avait vendu, avec son «frère de plume» Larry Collins, quelque 50 millions d'exemplaires de leurs six romans, dont «Paris brûle-t-il?».

C'est ainsi qu'après avoir écrit, seul, «La cité de la joie» (1985), sur un bidonville de Calcutta, il donna une bonne part de ses droits d'auteur aux

personnes dans la misère qui l'avaient inspiré. Le roman s'est au total vendu à des millions d'exemplaires et fit l'objet d'un Ehpad, réalisé par Roland Joffé, en 1992.

En 2005, il assurait que, grâce à ses droits d'auteur, des dons de lecteurs et les gains de conférences prononcées dans le monde entier, son action humanitaire «avait permis de guérir en 24 ans un million de tuberculeux, soigner 9 000 enfants lépreux, construire 540 puits d'eau potable et armer quatre bateaux hôpitaux sur le

delta du Gange en Inde».

Au début des années 80, après la parution de «Cette nuit la liberté», il débarque avec son épouse chez Mère Teresa, à Calcutta. Il commence par lui donner 50 000 dollars en disant : «C'est une goutte d'eau dans l'océan des besoins». La religieuse (décédée en 1997 et déclarée Sainte par le pape François en 2016) lui répond : «Sans elles, l'océan ne serait pas l'océan».

Il donne par la suite plusieurs millions de dollars à des programmes de lutte contre la

lèpre, le choléra ou la tuberculose, pour la construction de logements ou la distribution de microcrédits.

Parmi d'autres initiatives, Dominique Lapierre, qui parlait couramment le bengali, avait ouvert plusieurs écoles dans la région. Une partie de leur financement provenait de la vente aux enchères (2006, 825 000 dollars) d'une robe portée par l'actrice Audrey Hepburn, dans le film «Diamants sur canapé» (1961). Il l'avait reçue en cadeau du couturier Hubert de Givenchy.

L. B.



## Attentats de Bruxelles

# Début des débats, l'heure de vérité pour les victimes

■ La cour d'assises de Bruxelles a entamé, hier, les débats au procès des attentats jihadistes qui ont fait 32 morts en 2016 dans la capitale belge, un moment à la fois attendu et redouté par des victimes encore traumatisées.

Par Rosa C.

Après la constitution du jury populaire mercredi, l'audience a repris hier peu avant 10h00 (09H00 GMT) pour entrer enfin dans le vif du sujet. Les débats devraient durer jusqu'en juin.

Le matin du 22 mars 2016, deux jihadistes s'étaient fait exploser dans le hall des départs de l'aéroport de Bruxelles-Zaventem, et un troisième une grosse heure plus tard dans une station de métro du quartier européen, causant 32 morts et plusieurs centaines de blessés.

Ces attentats-suicides, revendiqués par le groupe État islamique (EI), ont été perpétrés par la cellule jihadiste déjà à l'origine

des attaques du 13 novembre 2015 (130 morts à Paris et Saint-Denis).

Face au neuf accusés dont le Français Salah Abdeslam – seul membre encore en vie des commandos du 13-Novembre, arrêté à Bruxelles quatre jours avant les attentats de mars 2016 –, plus d'un millier de personnes réclament la réparation d'un préjudice, selon le parquet fédéral.

En ouvrant l'audience, la présidente de la cour, Laurence Massart, a constaté l'absence de deux des 24 jurés suppléants.

Les 12 jurés titulaires sont assistés par un nombre exceptionnellement élevé de suppléants, susceptibles de remplacer la moindre absence au

moment d'aller délibérer sur le verdict.

En marge de l'audience, un avocat de la défense, Stanislas Eskenazi, a critiqué les conditions drastiques de détention et de transfèrement des accusés au procès, «un conditionnement qui ne laisse pas présager qu'ils prendront la parole ici». Le procès se déroule sous haute sécurité.

Le degré de participation des accusés est une des inconnues du procès, avec le nombre de parties civiles qui accepteront de témoigner publiquement.

L'un des accusés, Osama Krayem, a refusé hier de se lever et de répondre aux questions au moment de l'appel, adoptant la même attitude que mercredi lors de la formation du jury.

Danielle Iwens, qui travaillait derrière un comptoir d'enregistrement à Zaventem le 22 mars 2016, compte parmi les victimes qui n'iront pas au procès, par crainte d'éprouver «trop de stress».

A l'inverse, Philippe Vandenberghe a l'intention de venir témoigner du traumatisme subi lorsqu'il est intervenu



comme secouriste bénévole dans le hall de l'aéroport dévasté par la double explosion. Au milieu de tous ces corps gisant au sol, certains démembrés.

Pour cet informaticien de 51 ans, le procès doit être «le début d'autre chose». «On espère que nos souffrances seront reconnues, c'est ça l'important».

Après les explications de la présidente sur l'organisation de l'audience, viendra l'étape de la lecture de l'acte d'accusation, à partir d'aujourd'hui et vraisemblablement jusqu'à jeudi inclus. C'est un document de quelque 500 pages.

Les accusés sont censés être interrogés à partir du 19 décembre, et les premiers témoignages de victimes attendus à la mi-janvier. Pour Salah Abdeslam, condamné en juin en France à la

perpétuité incompréhensible dans la procédure du 13-Novembre, plane le risque d'une nouvelle peine très lourde en Belgique.

Abdeslam, Mohamed Abrini, Sofien Ayari, Osama Krayem, etc. : tous les accusés sauf Ibrahim Farisi encourent la réclusion à perpétuité pour «assassinats et tentatives d'assassinats terroristes».

Dans le groupe des logisticiens présumés des attaques, ce Belgo-Marocain est poursuivi pour «participation aux activités d'un groupe terroriste». Il risque jusqu'à dix ans ferme.

Sept des neuf accusés sont dans le box, les deux autres – Smail et Ibrahim Farisi – comparant libres. Un dixième homme est jugé en son absence car présumé mort en Syrie.

R. C.



## Commentaire

### Qualification

Par Fouzia Mahmoudi

Peut-être que le dernier espoir de voir Les Républicains français reprendre leur place sur la scène politique serait la désignation d'un nouveau président qui réussirait à réveiller l'enthousiasme des militants et à redonner envie aux électeurs LR de donner une nouvelle chance au parti lors des prochaines élections européennes, scrutin test pour mesurer la popularité du parti de droite. Les adhérents LR votaient donc ce week-end pour élire leur nouveau président, au premier tour d'un scrutin crucial pour l'avenir de ce parti en quête d'une nouvelle ligne directrice. À l'issue du vote électronique, les résultats valident la qualification d'Éric Ciotti et de Bruno Retailleau. Le député et le sénateur seront départagés par les membres du parti lors d'un second tour organisé les 10 et 11 décembre, également par vote électronique. C'est la présidente par intérim du parti, Annie Genevard, qui a annoncé la qualification d'Éric Ciotti, tenant d'une ligne droite, et de Bruno Retailleau, représentant l'aile conservatrice et libérale du parti. Le député des Alpes-Maritimes, Éric Ciotti, a récolté 42,73 % des voix contre 34,45 % pour le patron des sénateurs LR, Bruno Retailleau. Le député du Lot, Aurélien Pradié, est, lui, arrivé troisième avec 22,29 % des voix. La participation a atteint 72,67 %. «Dès ce soir, la compétition est ouverte», a affirmé Annie Genevard en se félicitant de cette participation «remarquable». Au second tour, «il s'agira plus de différences de personnalité que d'enjeux de ligne», a-t-elle assuré. À titre de comparaison, la participation avait atteint 47 % en 2019 au premier tour de l'élection qui avait vu Christian Jacob accéder à la présidence avec 63 % des voix. Au premier tour de la primaire de 2021, 81 % des adhérents avaient voté au premier tour. Éric Ciotti s'est dit «empli de joie, de confiance, d'espérance pour aborder la victoire au second tour», dans un esprit «de rassemblement» après l'annonce des résultats. Reprenant son message de fermeté, il a promis d'être «le candidat de l'unité, du rassemblement, sur une ligne de clarté» avec «trois piliers porteurs autour de l'autorité, l'identité pour que la France reste la France et la liberté». Alors que Les Républicains sont courtisés par la macronie et par l'extrême droite, il a insisté sur «l'indépendance de notre famille politique». «On nous disait doctement il y a quelques jours que tout serait déjà joué», a ironisé Bruno Retailleau. «Un peu plus de 5 000 voix me séparent du score d'Éric Ciotti, au contraire, tout est jouable». Rien de surprenant toutefois dans ces résultats qui n'ont pas étonné comme l'avaient fait ceux de la primaire pour les présidentielles. Beaucoup à droite se demandaient d'ailleurs si une victoire de Ciotti face à Valérie Pécresse en décembre 2021 aurait permis aux Républicains d'obtenir un meilleur score lors de la course à l'Élysée. Pour le moment, rien n'est toutefois gagné pour Ciotti et le vainqueur de la semaine prochaine, quel qu'il soit, aura de toute façon beaucoup de travail à mener avant d'espérer sortir son parti de la mauvaise passe qu'il traverse. Il devra avant toute chose rebâtir un mouvement fait pour satisfaire les militants et les électeurs et non plus les médias et les réseaux sociaux.

F. M.

## Afrique du Sud

### Semaine délicate pour le président Ramaphosa menacé de destitution

Le président sud-africain ne démissionnera pas : les caciques du parti historique au pouvoir, l'ANC, sont réunis hier pour discuter du sort de Cyril Ramaphosa qui risque encore un vote au Parlement en vue d'une possible destitution.

Le chef de l'État est arrivé dans la matinée au centre de conférences d'une banlieue de Johannesburg où se tient la réunion du tout-puissant Comité exécutif national (NEC) à la tête du Congrès national africain (ANC). Il ne s'est pas exprimé mais il a déjà clairement écarté au cours du week-end la possibilité de jeter l'éponge.

«Nous allons nous assurer que la réunion du NEC se conclue dans l'unité», a déclaré à la presse le porte-parole du parti, Pule Mabe.

Cyril Ramaphosa est gêné depuis des mois par un scandale au parfum de corruption. Une plainte déposée en juin l'accuse d'avoir tenté de taire un cambriolage chez lui en février 2020, en ne le déclarant ni à la police, ni au fisc. Les malfaiteurs avaient alors emporté 580 000 dollars en liquide... camouflés sous les coussins d'un canapé.

Le chef de l'État clame son innocence mais ses explications

n'ont pas convaincu une commission parlementaire qui a estimé la semaine dernière dans un rapport que le président «a pu commettre» des actes contraires à la loi et la Constitution.

Une enquête pénale est également en cours, le président n'a pas été inculpé à ce stade.

Le Parlement se réunit aujourd'hui en session extraordinaire à la veille des grandes vacances de l'été austral et doit voter pour décider de lancer, ou non, une procédure de destitution sur la base du rapport.

Il faut pour déclencher la procédure une majorité de 50 %. Si elle était lancée, il faudrait alors une majorité des deux tiers pour parvenir à destituer le président. En sachant que l'ANC, malgré de fortes divisions, détient une majorité confortable au Parlement.

L'ANC, présidée par M. Ramaphosa et au pouvoir depuis la chute de l'apartheid, se réunit le 16 décembre pour désigner son prochain président en 2024, si toutefois le parti, de plus en plus contesté, était vainqueur des législatives.

Majoritaire au Parlement depuis 1994, l'ANC, plombé par la corruption et une guerre de factions, choisit le chef de l'État

depuis l'avènement de la démocratie sud-africaine.

«Ramaphosa est notre président» : en vert, jaune et noir, les couleurs de l'ANC, une poignée de partisans ont apporté leur soutien hier à Johannesburg. Tout comme des opposants réclamant une démission.

Son porte-parole a annoncé samedi qu'outre la bataille politique pour se maintenir à son poste et même briguer un second mandat «dans l'intérêt de la démocratie», M. Ramaphosa va aussi se bagarrer dans les tribunaux et contester la validité du rapport parlementaire «banca».

Plusieurs experts en droit ont critiqué ces derniers jours le rapport parlementaire qui s'appuie largement sur du «oui-dire», multipliant les suppositions et les questions rhétoriques.

Mais le texte soulève aussi de vraies questions sur la version des faits avancée par le président. Selon lui, l'argent liquide volé chez lui provenait de la vente à un homme d'affaires sud-africain de vingt buffles.

«Il existe de sérieuses doutes quant à savoir si les devises étrangères volées proviennent bien de leur vente», conclut le rapport.





Rodri (Espagne)

## «Nous devons être dans un grand jour pour battre le Maroc»

À DEUX jours d'affronter le Maroc en huitièmes de finale de la Coupe du monde, le milieu de terrain espagnol Rodri a rappelé que la Roja ne pourrait pas commettre les mêmes erreurs que face au Japon (défaite 1-2). Présent en conférence de presse ce dimanche, deux jours avant le huitième de finale de Coupe du monde contre le Maroc, Rodri ne s'est pas montré inquiet après la défaite contre le Japon (1-2), en phase de groupes. «C'est une nouvelle compétition qui commence, a rappelé le joueur espagnol de 26 ans. Il y a toujours une analyse de ce que nous pouvons améliorer, même après les matches que nous avons bien joués. Face au Japon, il n'y avait pas beaucoup de choses à améliorer car tout est parti d'un effondrement de 10 minutes. Et c'est précisément ça que nous devons éviter». Le milieu de terrain de Manchester City, reconverti au poste de défenseur central par Luis Enrique pour ce Mondial, a assuré que la Roja avait retenu la leçon. «Nous avons été avertis et cela ne peut plus se reproduire. L'entraîneur a été clair. Les joueurs ont assumé leurs responsabilités. Désormais, notre seul objectif est d'être au prochain tour et nous savons que nous pouvons y arriver».

Face à l'Espagne se présentera donc le Maroc, qui a terminé premier d'un groupe très relevé.

Rodri a parfaitement conscience que la tâche s'annonce difficile : «Ils ont des joueurs de très bonne qualité et ils travaillent très bien de manière collective, ce sera un match très difficile et très équilibré. Ils ont éliminé la Belgique. Nous devons être dans un grand jour pour les battre», a-t-il averti.

Ghana

## Otto Addo quitte son poste de sélectionneur

LE SÉLECTIONNEUR de l'équipe du Ghana de football, Otto Addo, a annoncé son départ suite à l'élimination en phase de groupes de la Coupe du monde 2022 vendredi contre l'Uruguay (0-2). Ainsi, le Ghana se retrouve à nouveau sans sélectionneur. Après avoir limogé Milovan Rajevac en janvier suite au fiasco à la CAN-2022, les Black Stars avaient trouvé leur bonheur avec l'intérimaire Otto Addo. Seulement, comme cela était pressenti depuis des semaines, le technicien a annoncé son départ suite à l'élimination en phase de groupes de la Coupe du monde 2022 vendredi contre l'Uruguay (0-2). «J'ai toujours dit que si nous nous qualifions pour la Coupe du monde, je démissionnerai après, même si nous

étions champions du monde. Ma famille voit notre avenir en Allemagne», a rappelé en conférence de presse celui qui va donc retrouver son rôle d'entraîneur adjoint au Borussia Dortmund. Le départ de l'international ghanéen va représenter une lourde perte pour son pays. En l'espace de quelques mois, l'homme de 47 ans a en effet repris une sélection au fond du trou, qu'il est parvenu à qualifier pour le Mondial en surprenant en barrage le Nigeria (0-0, 1-1). Et les quadruples champions d'Afrique ont signé des performances plus qu'honorables au Qatar, avec notamment une victoire contre la Corée du Sud (3-2) qui leur a donné l'espoir de se qualifier pour les 8<sup>e</sup> de finale jusqu'à la dernière journée.

France

## Kylian Mbappé fait déjà trembler les stars de l'Angleterre

ALORS que l'équipe de France affronte l'Angleterre samedi (20h) en quarts de finale de Coupe du monde, la performance de Kylian Mbappé contre la Pologne n'est évidemment pas passée inaperçue, notamment auprès des Anglais. Les deux jeunes pépites Phil Foden et Jude Bellingham se sont exprimées sur l'attaquant français qui impressionne. Ce dimanche, l'équipe de France a décroché sa qualification en quart de finale après sa victoire (3-1) face à la Pologne. Un

match animé par le doublé de Kylian Mbappé, redouté par les Anglais, adversaires des Bleus ce samedi en quart de finale après leur victoire en huitièmes de finale face au Sénégal. Titulaire ce samedi soir lors de la victoire contre le Sénégal, Phil Foden s'est ensuite exprimé sur le futur adversaire des Anglais, et a notamment abordé Kylian Mbappé : «Ça a été le joueur du tournoi jusqu'à présent. Évidemment, ce sera un gros match contre la France, on va tout donner et essayer de passer».

Brésil

## Le sélectionneur Tite rend hommage à Pelé, hospitalisé

LE SÉLECTIONNEUR brésilien Tite a rendu hommage dimanche à Pelé, mythe du football, hospitalisé depuis mardi à Sao Paulo à cause d'une infection respiratoire. «Salut Pelé ! L'affection que je peux vous donner est transmise par nous tous», a déclaré le coach de la Seleçao en conférence de presse au Mondial-

2022 à l'intention de l'ancien attaquant star du Brésil, seul joueur à avoir remporté trois Coupes du monde. Pelé (82 ans) a été admis mardi à l'hôpital Albert-Einstein de Sao Paulo pour une réévaluation de son traitement contre le cancer du côlon et a été pris en charge pour une infection respiratoire. «Son état est stable», ont annoncé

samedi ses médecins, et «O Rei» a déclaré sur son compte Instagram se sentir «fort et plein d'espoir». A la veille du huitième de finale des Brésiliens contre les Sud-Coréens, Tite a raconté une anecdote pour expliquer ce que peut représenter Edson Arantes do Nascimento. «C'est peut-être la seule personne que j'ai saluée en me mettant à

trembler. Je parle avec le cœur, avec émotion. Nous étions assis lors du tirage au sort (pour la Coupe du monde 2018). J'étais concentré et on m'a dit : "Va serrer Pelé dans tes bras". Je me suis levé et j'ai tremblé. Ma main était moite, mon pouls a augmenté», a raconté le sélectionneur brésilien (61 ans).

## Huitièmes de finale du Mondial / Maroc-Espagne et Portugal-Suisse

# La «Roja» et les «Lusitaniens» super favoris

■ Les huitièmes de finale de la Coupe du Monde 2022 du Qatar se poursuivent aujourd'hui avec les deux derniers matches qui opposeront l'Espagne au Maroc et le Portugal à la Suisse. Ainsi, la «Roja» reste un des super favoris du tournoi et c'est avec ce statut qu'elle se présentera face aux Lions de l'Atlas.

Par Mahfoud M.

Les Espagnols ont présenté un visage séduisant lors des deux premiers matches de la phase des poules avant de baisser la garde face à la Corée du Sud lors de la dernière rencontre. Les poulains de Luis Enrique qui a métamorphosé la sélection espagnole sont conscients de ce qui les attends lors de cette empoignée et feront tout ce qui est en leur pouvoir pour continuer sur cette lancée et décrocher le billet de la qualification pour les quarts de finale du Mondial, ce qui est largement dans leurs cordes. Il leur faudra quand même être très prudents face aux Lions de l'Atlas qui ne souhaitent pas faire de la figuration lors de cette sortie. Seul représentant africain toujours en course, le Maroc jettera toutes ses forces dans la bataille dans l'espoir d'aller le plus loin possible. Dans l'autre match qui se joue en soirée, le Portugal de Cristiano Ronaldo sera opposé à l'accrocheuse sélection suisse. Les Lusitaniens ont réalisé un bon début de tour-



L'Espagne prête pour un nouveau défi

noi et espèrent continuer sur la même lancée et accrocher la Suisse à leur tableau de chasse. Les Portugais ont les moyens de prendre le dessus sur les Helvétiques, mais ces derniers ne sont pas faciles à manier et se présenteront avec une grande détermination, dans l'espoir de réussir un exploit et faire mieux que lors de leurs dernières parti-

cipations à ce genre de compétition très importante. L'essentiel est que le spectacle et le suspense soient au rendez-vous et il est difficile d'évoquer un pronostic clair.

M. M.

### LE PROGRAMME :

Maroc-Espagne	(16h)
Portugal-Suisse	(20h)

Sénégal

## Les «Lions» rentrent à Dakar

Incapables de répondre au défi physique et technique imposé par les Anglais, les Lions rentrent à Dakar en n'ayant jamais vraiment eu l'espoir d'égaliser la performance de 2002. Vingt ans après, le Sénégal avait une occasion rêvée de replonger les Bleus dans un long cauchemar en Coupe du monde. L'occasion était belle d'écrire, surtout, l'une des plus belles pages de l'histoire du football sénégalais et de surfer sur le sacre continental obtenu par les Lions à Yaoundé il y a moins d'un an. Mais il n'en a rien été, car l'Angleterre, qui se dressait face à la troupe d'Aliou Cissé à l'Al-Bayt stadium, n'a fait qu'une bouchée d'une sélection qui n'est pas encore au niveau

du gotha mondial. C'est d'ailleurs peu ou prou ce qu'expliquait Aliou Cissé en conférence de presse quelques instants après la gifle (3-0) infligée par les Three Lions : il y a encore du chemin pour voir le Sénégal rivaliser avec des nations du calibre de l'Angleterre. «On est en Coupe du monde, ce sont les meilleures équipes, posait Cissé. Le Sénégal est 18<sup>e</sup> au classement Fifa. En face, l'Angleterre appartient au big five mondial. C'est un processus de progression. On travaille pour hisser notre niveau. On doit continuer pour rivaliser face à ces formations d'une telle envergure». Sur 90 minutes, les Galsen ont tenu tête durant le premier tiers seule-

ment. Trente premières minutes où le bloc était en place, coulissait quand il le fallait, bloquait les axes de passes et s'en allait presser haut, très haut, une charnière Stones-Maguire qui était loin d'être en chaussons.

Durant cette première demi-heure, le Sénégal a d'ailleurs eu deux opportunités d'ouvrir le score qu'il n'a pas concrétisées : une volée contrée de Boulaye Dia qui n'a pas pu profiter à Ismaila Sarr, et surtout une frappe dangereuse de l'ancien Rémois qui a obligé Jordan Pickford à sortir un arrêt décisif. La dernière alerte chaude avant une traversée du désert pour les attaquants, une souffrance continue pour la défense et une soirée à oublier pour Edouard Mendy, loin d'être décisif sur les trois pions qu'il a encaissés pour la première fois dans un même match avec la sélection. Forcément déçu, Abdou Diallo dressait le même constat que son coach après la rencontre : «On a manqué de réalisme dans les deux surfaces, et à ce niveau-là, ça ne pardonne pas. Ils étaient de façon générale un cran au-dessus. On a du travail à faire, du chemin à parcourir».

R. S.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Viandes blanches impropres à la consommation

## Plus de 32 quintaux saisis à Ghardaïa

La police de l'urbanisme et de la protection de l'environnement relevant de la Sûreté de wilaya de Ghardaïa a saisi 32,20 quintaux de viande blanche et 120 kilos d'abats de volaille suspectés d'être avariés, a indiqué la cellule de communication et des relations publiques de ce corps constitué.

En effet, ces quantités de viande blanche et de volaille ont été saisies lors d'une opération de contrôle d'un camion frigorifique transportant cette denrée «très sensible» dans des conditions insalubres, ne respectant pas les règles d'hygiène, de la chaîne du froid et présentant des asticots, a précisé le communiqué. Après avoir été alertés par la police, les agents des services vétérinaires, du commerce et de la santé de Ghardaïa ont analysé les marchandises saisies puis confirmé que les produits étaient pourris et abîmés, impropres à la

consommation humaine et présentant un danger pour la santé des citoyens, selon la même source. La marchandise saisie a été aussitôt détruite et incinérée dans des décharges techniques, selon le communiqué qui souligne que l'action s'inscrit dans le cadre de la protection des consommateurs, de la répression de la spéculation commise certains commerçants ainsi que le contrôle de l'approvisionnement du marché local et de la surveillance de la qualité des aliments. Après les investigations menées par les services concernés, trois personnes impliquées dans cet acte ont été interpellées et présentées devant les instances judiciaires pour «atteinte à la santé du consommateur, fraude et arnaque des consommateurs, non-respect des conditions d'hygiène et de la chaîne de froid», a souligné le communiqué. **Djaknoun Sidahmed**

Football/Transferts

## Cristiano Ronaldo va rejoindre Al Nasr d'Arabie saoudite



L'attaquant vedette de l'équipe portugaise de football, Cristiano Ronaldo, va s'engager avec le club saoudien d'Al Nasr pour un contrat de deux ans et demi, a rapporté, hier, le quotidien sportif espagnol «Marca».

L'attaquant portugais devrait percevoir près de 200 millions d'euros par an, ce qui le place bien loin devant au classement des joueurs les mieux payés de la planète, précise la

même source.

Actuellement au Qatar avec le Portugal pour disputer la Coupe du monde, CR7 est libre de tout contrat depuis la résiliation «d'un accord mutuel» de son contrat avec Manchester United.

Rudi Garcia sera ainsi le nouvel entraîneur du quintuple Ballon d'or et Alvaro Gonzalez sera l'un de ses coéquipiers.

**Racim S.**

## Iran: La police des mœurs est abolie



Loumis

Djalou@hotmail.com

Parc zoologique «Mostaland»

## Naissance de sept lionceaux d'une race rare d'Afrique

■ Le parc zoologique «Mostaland» de Mostaganem a enregistré dernièrement la naissance de sept lionceaux d'une race rare des lions d'Afrique, a-t-on appris de la direction de cet établissement de loisirs.

Par Slim O.

Il s'agit de jumeaux composés de quatre lionceaux blancs, nés il y a un mois, et de trois autres lionceaux de couleur brune, venus au monde ces deux dernières semaines, a indiqué à l'APS le directeur de la clinique vétérinaire du parc, Belakhdar Wassini, ajoutant que les jumeaux sont actuellement en bonne santé et une équipe médicale du parc leur assure les soins vétérinaires.

Par ailleurs, Belakhdar Wassini a indiqué que la lionne «Juliette», qui a donné naissan-

ce aux quadruplés blancs, avait auparavant donné naissance à sept petits en une seule portée, «ce qui est un cas rare à l'échelle mondiale», a-t-il relevé.

Depuis son ouverture en juin 2017, le parc Mostaland a enregistré plusieurs naissances réussies de lionceaux de l'espèce africaine, 15 lionceaux dont six blancs, une race disparue dans le milieu naturel mais encore en vie dans certains parcs du monde, selon le même responsable. Le même espace a récemment vu de nouvelles naissances d'autres espèces, notamment des

espèces animales en voie de disparition telles que les cerfs de barbarie, les fennecs, les tigres blancs et bruns du Bengale, les loups dorés asiatiques et africains, les lamas, entre autres.

Le parc Mostaland compte actuellement 21 lions et lionceaux d'Afrique, deux grands chats Liger, cinq tigres royaux du Bengale, sept loups polaires et six autres loups dorés africains, en plus de 140 autres animaux d'environ 40 espèces dont certaines sont menacées de disparition, a-t-on rappelé.

**S. O.**

Béjaïa

## Campagne de sensibilisation contre le monoxyde de carbone

Une campagne de sensibilisation et de prévention contre les dangers et risques d'asphyxie au monoxyde de carbone est organisée, comme chaque année, par la wilaya et la Direction de la Protection civile de la wilaya de Béjaïa, avec le concours de Sonelgaz et la société civile. Inscrite dans le cadre de la campagne nationale de sensibilisation lancée par le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, cette campagne, organisée sur l'esplanade de la Maison de la culture, a été inaugurée par le directeur de la

Protection civile dans le but de sensibiliser et prévenir les usagers sur les risques d'asphyxie dus aux émanations de monoxyde de carbone, un gaz toxique, inodore, incolore et insipide qui fait chaque année de nombreuses victimes.

A l'occasion, des conseils et explications ont été donnés au public venu assister à cette activité pour prendre connaissance de la bonne utilisation des appareils de chauffage, comment éviter les équipements ne répondant pas aux normes requises en matière de sécurité et la vérification des installations de gaz naturel et de gaz butane pour se

prémunir des risques d'intoxication au monoxyde de carbone (CO) induits par la mauvaise utilisation des appareils de chauffage et chauffe-bain, entre autres. Une utilisation qui augmente en hiver, notamment en période de grand froid.

Les intervenants relevant des différents organismes se sont relayés pour sensibiliser les consommateurs, d'autant plus que l'opération de raccordement au gaz naturel a connu ces dernières années une sensible évolution et le nombre de décès dus à ce tueur silencieux. «Depuis le début de la période de froid actuelle, 2 décès ont été enregistrés,

alors que 18 personnes ont été sauvées d'une mort certaine», a indiqué à chargée de communication des appareils de la direction de la Protection civile de la wilaya de Béjaïa, M<sup>me</sup> Latifa Medjber, lors du lancement de cette action.

Les intervenants ont, de par leur spécialité en la matière, conseillé aux usagers de vérifier et d'entretenir, systématiquement, les installations, les appareils de chauffage, de chaufferie (chauffe-bain, chaudière...) ainsi que les conduites de fumée (ramonage mécanique) par un professionnel qualifié, d'aérer au moins 10 minutes la maison, les chambres, surtout la cuisine et la

salle de bain, de maintenir ses systèmes de ventilation en bon état de fonctionnement et laisser toujours des bouches d'aération ouvertes lors de l'utilisation de ces appareils. En plus de ces consignes, il a été instamment demandé aux usagers de respecter les indications d'utilisation des appareils à combustion indiquées par le fabricant. Les responsables de la Protection civile ont mis l'accent sur la nécessité d'organiser cette campagne en vue de sensibiliser les citoyens aux risques des émanations de monoxyde de carbone afin de sauver des vies humaines.

**H. Cherfa**